

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Quartier Latin – la perle historique parisienne

Latinská čtvrť – historická perla Paříže

Latin Quarter – the historical pearl of Paris

Adéla Friedbergerová

Vedoucí práce: PhDr. Eva Kalfířtová
Studijní program: Specializace v pedagogice
Studijní obor: Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání – Pedagogika

2018

Prohlášení :

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem *Quartier Latin – la perle historique parisienne* jsem vypracovala samostatně. Dále také, že práce nebyla využita k získání jiného, nebo stejného titulu.

V Praze dne 12. 7. 2018

Poděkování :

Ráda bych tímto chtěla vřele poděkovat především vedoucí mé bakalářské práce PhDr. Evě Kalfírtové za její vedení, cenné i užitečné rady, čas a milý přístup. Dále bych ráda poděkovala Aurélienovi Gaillard za pomoc při zpracování.

ABSTRAKT

Tato bakalářská práce je zaměřena na vývoj, hlavní funkci a charakteristiku Latinské čtvrti, která je součástí Paříže a tvoří její historické jádro. V pěti hlavních kapitolách je rozebírán vývoj této městské části, počínaje dávnou Lutetií, až po současnost. Důraz je kladen na památky a rozvoj vzdělanosti ve středověku. Primárně se práce zabývá středověkou výukou a to v období, kdy byla v největším rozkvětu. Pařížské universitě se dařilo po všech stránkách, zdůrazněna jsou její specifika. Dále jsou zmiňovány další školské instituce a práce zahrnuje také fungování tamního školství v současnosti. Zpracování je z velké části zaměřeno na řadu umělců žijících a tvořících v Latinské čtvrti i na místa spojená s jejich životem a tvorbou. Latinská čtvrť je stále místem a tradičním centrem kulturního i intelektuálního života v Paříži. Cílem této práce je přiblížit čtenáři poutavou a čtivou formou jedinečnou městskou čtvrť se všemi jejími přednostmi a specifiky, za použití co nejuvěrohodnějších literárních pramenů.

KLÍČOVÁ SLOVA

Paříž, Lutetia, Latinská čtvrť, historie, středověk, vzdělávání, universita, Sorbonna, umělec, turismus

ABSTRACT

This Bachelor's Thesis is focused on the development, main function and characteristics of the Latin Quarter, which is a part of Paris and forms its historical nucleus. The five main chapters dissect the development of this cityscape, from ancient Lutetia to the present.

Emphasis is placed on monuments and the progress of education in the Middle Ages; this Thesis is primarily concerned with medieval education in the age of its greatest blossoming. The Parisian university flourished in all regards; its specifics are highlighted. Further school institutions and the functioning of the local school system in the present are also mentioned.

The Thesis provides a deeper look at the artists living and creating in the Latin Quarter as well as on locations connected to their lives and creations. The Latin Quarter remains a traditional center of cultural and intellectual life in Paris. The objective of this Thesis is to familiarize readers with the remarkable city Quarter along with all its specifics and specialities in an engaging and readable way, using the most trustworthy literary sources possible.

KEYWORDS

Paris, Lutetia, Latin Quarter, history, Middle Ages, education, university, Sorbonne, artist, tourism

Introduction.....	8
1 QUARTIER LATIN ET SA NAISSANCE	10
1.1 Origine.....	10
1.1.1 Lutèce	10
1.1.2 Quartier Latin	10
1.2 Monuments.....	11
1.2.1 Thermes	11
1.2.2 Théâtres	12
2 QUARTIER LATIN AU MOYEN ÂGE.....	13
2.1 Abbaye Sainte-Geneviève	13
2.2 Église Saint-Julien-le-Pauvre	15
2.3 Église Saint-Séverin	15
3 QUARTIER LATIN - ENDROIT DE L'ENSEIGNEMENT	16
3.1 Enseignement au Moyen Âge.....	16
3.1.1 Université de Paris – Sorbonne	18
3.1.1.1 Pouvoir	18
3.1.1.2 Autonomie	19
3.1.1.3 Recteur.....	19
3.1.1.4 Disciplines	20
3.1.1.5 Facultés.....	20
3.1.1.6 Programme	21
3.1.1.7 Méthodes	21
3.1.1.8 Livres.....	22
3.1.1.9 Dévotion à l'université	23
3.1.2 Collèges.....	23
3.1.2.1 Création des collèges	23
3.1.2.2 Informations et fonctions principales	24
3.1.2.3 Modification aux domaines des études.....	24
3.2 Enseignement actuel.....	26
3.2.1 Universités.....	26
3.2.2 Grandes écoles.....	26
3.2.3 Collège de France	27
3.2.4 Lycées.....	27
3.2.5 Librairies et bibliothèques	27

4	QUARTIER LATIN – ENDROIT DE LA CULTURE	29
4.1	Personnalités.....	30
4.1.1	Écrivains.....	30
4.1.2	Peintres	32
4.1.3	Tchèques.....	32
4.1.4	Reflét du Quartier Latin dans les romans	33
4.2	Cabarets et cafés.....	35
4.2.1	Château-Rouge	35
4.2.2	Père Lunette.....	36
4.2.3	Académie.....	36
5	QUARTIER LATIN – ENDROIT DU TOURISME.....	37
5.1	Aspect historique.....	37
5.2	Pares	37
5.3	Boulevards et rues	38
5.4	Loisirs.....	39
	Conclusion	40
	Résumé.....	42

Introduction

Nous allons nous concentrer dans ce mémoire de licence, sur le thème du Quartier Latin, une perle qui se trouve sur la rive gauche de la Seine. C'est un coin de Paris qui partage depuis des siècles une âme historique et en s'y promenant nous nous déplaçons dans le temps d'avant grâce à ses lieux divers et variés. Nous avons choisi ce thème parce que nous avons visité ce quartier charmant plusieurs fois et nous sommes curieux de mieux arriver à le connaître avec toutes ses originalités. Cet ancien quartier mérite pour son unicité une méditation profonde et des productions des synthèses dans le but de dévoiler des particularités et des faits d'histoire parisienne. Le mémoire décrira son origine et sa création à travers les siècles en montrant ses modifications, jusqu'au mentionnement de la situation actuelle.

L'objectif de notre observation sera surtout une accentuation des informations les plus importantes et marquantes ou bien intéressantes. Attention, ce travail ne sera pas qu'un simple guide. Il ne s'agira pas d'une énumération basique. Se plongeant dans les études d'histoire nous aurons l'occasion de pénétrer dans une représentation de l'ambiance de l'époque. En lisant ce texte nous pourrons nous projeter par nos pensées dans ce quartier. Nous voudrions accentuer le plus le ton historique, surtout le Moyen Âge qui paraît dans notre point de vue digne d'admiration. Des personnages attachants faisaient partie de ces lieux et on veut les mettre ainsi en relief et expliquer la raison de leurs séjours. Au fil du travail se répandront des descriptions des rues pour qu'on puisse imaginer leurs positions et aspects. Même si nous voulons mentionner des monuments et des endroits connus et touristiques, nous voudrions surtout nous polariser sur l'initiation du lecteur aux mystères qui ne sont pas familiarisés aux personnes novices. Ils ne présentent pas une certitude de nos savoirs et ils peuvent nous surprendre. L'effort sera effectué à la plus grande véracité des descriptions des lieux, le plus compréhensiblement et clairement possible.

Ce travail sera divisé en cinq chapitres concernant les sujets culturels, touristiques et surtout historiques. Avant de pouvoir décrire notre quartier choisi, il faudra introduire au lecteur la création de la ville entière pour comprendre des circonstances.

Le premier chapitre sera alors consacré au déroulement de la construction de Lutèce et à la naissance du Quartier Latin qui est lié avec. Nous dévoilerons deux monuments les plus anciens et découvrirons l'origine et la raison du nom de ce quartier. Au deuxième chapitre nous mettrons en relief l'épanouissement des tabernacles à la période productive du Moyen Âge. Le troisième point de notre travail sera le plus développé car il se concentrera sur l'éducation universitaire, notamment de la Sorbonne qui tient fièrement sa bonne renommée jusqu'à l'époque contemporaine. On expliquera certains termes comme licentia docendi, magna charta ou ce que sont les Goliards. Le quatrième chapitre va nous prouver la présence de nombreux personnages célèbres. Nous chercherons des cafés, des cabarets et des tavernes visités par des personnes médiocres mais aussi par des artistes. Dans le dernier chapitre nous serons intéressés par la situation actuelle, par le tourisme qui est très présent à Paris concernant aussi le Quartier Latin.

Le lecteur pourrait trouver dans cette élaboration les réponses à ses questions, qu'elles soient faciles ou exigeantes. Ce quartier est apparemment connu pourtant il y a tellement de contextes et liaisons que chaque personne ne peut pas connaître.

1 QUARTIER LATIN ET SA NAISSANCE

1.1 Origine

1.1.1 Lutèce

Lutèce, la cité celtique, plus tard la ville romaine, était placée sur le territoire de la rive gauche du Paris d'aujourd'hui. Les habitants gaulois étaient appelés Parisii, ils sont venus probablement de Belgique. Le conquérant de la cité des Parisii était Titus Labienus, un général romain. Il se rend maître de la ville pendant la guerre des Gaules. Les guerres des Gaules étaient les expéditions militaires menées par Jules César au I^{er} siècle av. J.C. Malgré les efforts du peuple celtique pour protéger leur ville et résister, les Romains ont conquis la ville et ont pris le pouvoir. Les Gaulois perdent de l'indépendance, la ville deviendra gallo-romaine. Les Romains commençaient à l'agrandir. « Le cœur de la nouvelle cité reste l'île gauloise. Mais les pentes des collines méridionales vont être progressivement colonisées. »¹ Les Romains ont ramené à Lutèce leurs habitudes et aussi leur architecture qui ont marqué grandement l'histoire française. Il faut surtout mentionner la construction des voies principales qui passent par la ville. La plus importante de ces voies était le *cardo*, traversant du nord au sud, correspondant à l'actuelle rue St-Jacques. Au milieu y était placé un *forum*, un énorme bâtiment public.

1.1.2 Quartier Latin

Le Quartier Latin n'était pas à son origine un endroit vaste, il se trouvait seulement autour de la place Maubert. C'est pendant le XIX^{ème} siècle qu'il s'est le plus développé et agrandi. Il appartient au V^e arrondissement et touche aussi le VI^e. Le Quartier Latin est placé sur la rive gauche, par cette expression on comprend à gauche de la Seine, et il continue de façon ascensionnel jusqu'à la montagne Sainte-Genève. « Paris médiéval était divisé encore au XIV^{ème} siècle en trois parties – Cité, autrement dit une île au milieu de la Seine, puis la partie de la ville qui était appelé Outre Grand-Pont puisqu'elle s'étendait à la rive droite de la Seine derrière le Grand Pont et enfin le quartier universitaire Outre Petit-Pont qui se trouve à la rive gauche dans l'espace derrière le Petit Pont. »²

Lanoux, un acteur français a dit : *Quoique vous regardez Paris de n'importe quel côté, il a toujours la forme d'un cœur.* Ce n'est que depuis le XIX^{ème} siècle que l'on connaît le plan des quartiers de la capitale sous la forme atypique d'une coquille d'escargot.

¹TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 39

²ŽÁK, J., *Kdyby nám Paříž vyprávěla*, 2002, s. 10 (přeloženo autorem)

Ce quartier a gagné l'adjectif *Latin* tout simplement pour une évidence logique: « Le nom du Quartier Latin proviendrait du Moyen-Âge avec une grande probabilité tout simplement grâce à l'existence et la présence d'étudiants et de maîtres universitaires et ecclésiastiques – souvent venant de toute l'Europe et utilisant le latin comme langue de communication. »³ C'était leur langue commune, dont ils avaient besoin pour pouvoir y suivre leurs études. Par contre, il est évident que de nos jours, le latin n'est plus la langue principale dans ce quartier d'intellectuels, il ne s'utilise plus à l'oral et donc ne joue plus de rôle important. Il ne sert aux étudiants que pour les études de la terminologie comme dans les universités du monde entier.

1.2 Monuments

1.2.1 Thermes

Lutèce disposait de merveilleux monuments romains. Il s'y trouvait des thermes qu'on peut encore apercevoir grâce aux vestiges des murs ou des enceintes. Les thermes du sud, construit vers la fin du I^{er} siècle, proposant aux habitants des bains, se trouvaient près du *forum*. On a constaté la richesse de ces thermes grâce à la découverte de matériaux et de motifs chers et luxueux. Les thermes de l'est ont pu être étudiés pendant la construction d'un collège. Leurs fondations ont été construites vers le I^{er} et le II^{ème} siècle. Ces thermes possédaient de nombreuses piscines.

Parmi les trois thermes de Paris qui ont été découverts et nous sont parvenus jusqu'ici, nous pouvons citer le palais des Thermes, qui est probablement le plus connu. Il est appelé aussi les thermes de Cluny, puisque ses fondations sont voyantes aujourd'hui au sein du musée de Cluny, Musée National du Moyen Âge. C'est une institution culturelle avec le témoignage de ces vestiges romains et des autres curiosités. Les thermes ont été établis au tournant des II^{ème} et III^{ème} siècles et par ses larges dimensions sont classés parmi les thermes les plus grands de cette époque. Les clients suivaient alors des méthodes qui étaient réfléchies et devaient supporter des procédures de rétablissement et de repos.

³ BLACKMORE, R., MCCONNACHIE J., Přel. SLÁDEK, J., *Paříž: [turistický průvodce]*, 2008., s. 160 (přeloženo autorem)

Les séjours proposaient une large gamme de procédures, comme des bains avec différentes températures. « Galien recommandait d'entamer ce rite par un court séjour dans de l'air porté à très haute température afin de provoquer une sudation intense, puis de se plonger dans l'eau chaude afin d'éliminer les impuretés, puis dans un bain froid pour resserrer les tissus avant de se livrer aux mains des masseurs. »⁴

1.2.2 Théâtres

Nous allons mentionner les différents théâtres romains. Le premier théâtre, qui ne possède pas de vastes mesures était près du palais des Thermes dont nous avons parlé et près de l'actuel lycée Saint-Louis. Il a été créé au II^{ème} siècle. Ce théâtre, à partir du II^{ème} siècle pouvait être admiré pour son édification intéressante : « Ce *petit* théâtre de Lutèce était formé de deux constructions en arc de cercle, concentriques, regardant la Seine. Il y avait une grande galerie de pourtour à laquelle on avait accès, de l'extérieur, par une succession de baies mesurant près de 2 m de large et que séparaient d'épais piliers. »⁵

Mais celui qui est plus connu est l'arène de Lutèce – un amphithéâtre. « L'ouverture de la rue Monge a permis d'exhumer les restes d'un ancien amphithéâtre(...) »⁶ Cette découverte a été faite vers la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, entre les années 1860 et 1869, donc cet amphithéâtre a été redécouvert il n'y a relativement peu de temps. Sa construction n'était pas un représentant du style romain, même si l'arène a été construite pendant le II^{ème} siècle. La forme de l'amphithéâtre n'était ni ronde, ni ovale mais avait une forme inhabituelle pour cette époque. Surtout les sièges – les gradins n'étaient pas tout autour de cet ovale irrégulier, il y avait un endroit qui servait comme une petite scène. Donc le but de cet amphithéâtre n'était pas seulement la représentation aux spectateurs des spectacles où se montrait la force, les combats, comme les gladiateurs mais aussi des spectacles joyeux et du théâtre. La position de l'arène a été choisie intelligemment. Elle se trouvait sur la colline Sainte-Geneviève où grâce à cette colline les gradins pouvaient être simplement installés. Les spectacles devaient être impressionnants grâce au milieu ambiant : « Le podium était éclairé par le soleil couchant tandis que se déroulaient à l'arrière-plan la grande boucle de la Bièvre et le cours de la Seine. »⁷

⁴ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 42

⁵ tamtéž, s. 47

⁶ LE MOËL, M., *Vie et histoire du Ve Arrondissement*, 1987, s. 7

⁷ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 46

2 QUARTIER LATIN AU MOYEN ÂGE

La religion principale au Moyen Âge était le christianisme et il est apparu à Paris pendant l'occupation des Romains. Au fur et à mesure, de nombreux évêques sont arrivés afin de diffuser cette croyance. Cela correspond avec la nécessité de créer des oratoires chrétiens. « Le premier roi de l'ouest qui a accepté le baptême était Clovis, il a choisi Paris comme sa capitale ; c'est pendant son règne, aux environs de l'année 475, qu'a été créée près de Paris la première basilique chrétienne. »⁸

« Les églises étaient depuis toujours le cœur de la vie sociale. C'était l'endroit où se déroulait la vie quotidienne commune. Les gens se rencontraient dans les églises dans le but de discuter ensemble et partager des moments de leur vie souvent difficile et cruel. En même temps il y est né une nouvelle mythologie à laquelle sont liés des nouvelles légendes et mythes. Ils s'y passaient aussi des événements historiques qui n'avaient souvent aucun rapport avec l'Église et la religion. Brièvement, les églises, les monastères et les cathédrales n'étaient pas qu'une simple histoire de l'Église et de l'architecture. Ils étaient avant tout l'histoire des hommes. »⁹ Malheureusement des lieux sacrés ont servi plus tard pendant des révolutions et des moments défavorables comme entrepôts pour la nourriture ou pour la poudre noire par exemple. Voici les tabernacles les plus intéressants du Quartier Latin :

2.1 Abbaye Sainte-Geneviève

Cette abbaye était consacrée à sainte Geneviève, un personnage clef de l'histoire parisienne. Les habitants honoraient cette héroïne: « À Dieu ne plaise que je me moque de sainte Geneviève, patronne antique de la capitale ! Le petit peuple vient faire frotter des draps et des chemises à la châsse de la sainte, lui demander la guérison de toutes les fièvres, et boire en conséquence de l'eau malpropre qui sort d'une fontaine réputée miraculeuse. »¹⁰ Sainte Geneviève possédait depuis son enfance cette puissance extraordinaire que personne ne pouvait comprendre. Elle était capable de sauver le peuple, même toute la ville. Avec son aide, Paris n'a jamais été vaincu ni conquis.

⁸ ŽÁK, J., *Kdyby nám Paříž vyprávěla*, 2002, s. 140 (přeloženo autorem)

⁹ Tamtéž, s. 141 (přeloženo autorem)

¹⁰ MERCIER, L. S., POPKIN, D., *Panorama of Paris : selections from Le Tableau de Paris*, 1999

« Elle a allumé des bougies juste par le toucher, elle a guéri des estropiés et a redonné la vie aux morts. Quand les Francs ont assiégé Paris et la famine a menacé la ville, elle a pris un chariot et a apporté du blé. Elle a détourné des tempêtes ou au contraire a fait venir la pluie. Les gens qu'elle a touché ont raconté avec étonnement que ses doigts étaient brûlants comme si un feu sacré en sortait. »¹¹

L'abbaye Saint-Geneviève a été fondée en 502 par Clovis, roi des Francs et son épouse Clotilde. Cette information nous aide à prouver qu'il s'agissait d'une des plus anciennes églises de Paris. Cette construction du Haut Moyen Âge se trouvait sur la place Sainte-Geneviève, située au sommet de la montagne Sainte Geneviève. L'endroit a été choisi intelligemment puisqu'il était depuis toujours très fréquenté et y circulaient des voies importantes. Cette église ancienne a subi des changements et des modifications, l'église Sainte-Geneviève n'existe plus. De nos jours, elle fonctionne comme lycée Henri IV et la seule partie qui a réussi à subsister est le clocher qui se dresse au milieu de cette institution. Cette église abbatiale de Sainte-Geneviève a voisiné avec l'église Sainte-Étienne-du-Mont qui résiste jusqu'à nos jours. Au XVIII^{ème} siècle on a construit une nouvelle église abbatiale qu'on connaît tous sous le nom de Panthéon. (voir le chapitre 5.1)

Cet endroit important est devenu un lieu de pèlerinage grâce à la présence des ossements de sainte Geneviève et de Clovis. Les reliques de la patronne ont fait plusieurs déplacements. « En fait, le tombeau était conservé dans l'église abbatiale qui jouxtait la paroisse jusqu'à la Révolution. »¹² Mais en 1793 on a jeté ses ossements dans la Seine, puisque la châsse a été transportée à la Monnaie de Paris pour y fondre le métal. L'Abbaye Sainte-Geneviève et les bâtiments alentours ont été détruits entre les années 1802 et 1807 afin de laisser place à la nouvelle rue Clovis. Grâce à cette destruction, les archéologues ont trouvé une découverte marquante: « En 1802, lors de la démolition de l'église abbatiale de Sainte-Geneviève, on exhuma une partie du tombeau dans lequel sainte Geneviève, patronne de Paris, aurait été inhumée en 512. »¹³ En conséquence, le fragment a été mis dans une nouvelle châsse dorée et décorée, dans l'église Saint-Étienne-du-Mont.

¹¹ ŽÁK, J., *Kdyby nám Paříž vyprávěla*, 2002, s. 144 (přeloženo autorem)

¹² LE MOËL, M., *Vie et histoire du Ve Arrondissement*, 1987, s. 86

¹³ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009, s. 173

2.2 Église Saint-Julien-le-Pauvre

Cette maison de Dieu discrète est recensée entre les églises parisiennes les plus vieilles. La construction de ce tabernacle date du haut Moyen Âge.

« De la vingtaine d'églises édifiées au début du Moyen Âge aux alentours de Notre-Dame, elle est le dernier témoin. Elle est aussi, malgré de nombreuses modifications effectuées au cours des siècles, une des deux plus vieilles églises de Paris avec Saint-Germain-des-Prés, Saint-Pierre-de-Montmartre étant hors de la capitale en ces temps lointains. »¹⁴ Tout au début elle fonctionnait comme un hospice qui offrait ses services aux pauvres et pèlerins. Elle a subi malheureusement une destruction complète par les Normands vers la fin du IX^{ème} siècle. L'église qui était en ruines a été rénovée en 1170 et garde son aspect jusqu'à notre époque. « Au XIII^{ème} siècle, après la création de l'Université de Paris toute proche, l'église Saint-Julien-le-Pauvre devient le lieu de réunion et de réflexion à la mode. Dante et Thomas d'Aquin ont dû la fréquenter. »¹⁵ Ensuite, l'église a été de nouveau démolie par des étudiants et est tombée pour longtemps dans l'oubli et se dégradait. Sa renaissance a été initié grâce à l'Hôtel-Dieu, un hôpital qui l'avait obtenue en 1655 pour pouvoir lui servir comme chapelle.

2.3 Église Saint-Séverin

Cette église est un représentant du style gothique. Elle est reconnue comme un bijou dans ce domaine. Avant d'être édifiée au XIII^{ème} siècle s'y trouvait depuis les siècles précédents tout d'abord une chapelle avec la salle des prières et par la suite plusieurs églises reconstruites au fil du temps. « Située au n°5 de la rue Saint-Séverin, elle accueillait jadis les nombreux paroissiens de toute l'agglomération de la rive gauche intra-muros, ainsi que les assemblées générales de l'Université. »¹⁶ Cet établissement est une construction très intéressante et belle. « À l'intérieur, le célèbre double déambulatoire flamboyant avec ses voûtes en palmier, édifié à la fin du XV^e siècle, témoigne d'une grande prouesse technique. »¹⁷

¹⁴ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009 s. 46

¹⁵ <https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Julien-le-Pauvre.htm>

¹⁶ CHADYCH, D. & LEBORGNE D., *Paris: son histoire, ses quartiers & ses monuments*, 2006., s. 142

¹⁷ Tamtéž, s. 143

3 QUARTIER LATIN - ENDROIT DE L'ENSEIGNEMENT

La toute première possibilité où faire des études étaient des cathédrales, notamment Notre-Dame sur l'Île de la Cité. C'étaient logiquement des ecclésiastiques qui donnaient des cours.

3.1 Enseignement au Moyen Âge

Paris proposait par sa diversité des points de vue différents. : « Paris présente pour certains, en réalité mais aussi symboliquement, une ville – un phare qui est source de toutes les imaginables jouissances intellectuelles, pour les autres au contraire un terrier diabolique où s'allient une perversion des pensées, qui sorte de la perversion philosophique, avec des ignominies de la vie qui s'adonne aux jeux, au vin et aux femmes. »¹⁸

Globalement les étudiants mais aussi les professeurs et les maîtres ont commencé à sortir de l'Île de la Cité et se sont mis à fréquenter surtout la rive gauche, près de l'église Saint-Julien-le-Pauvre, autour de l'école Saint-Victor, jusqu'à l'abbaye Sainte-Geneviève qui domine fièrement sur la colline. Ils commencent à y mener une vie indépendante. Certains maîtres y gagnent le droit d'enseigner, que l'on appelle *licentia docendi*. Les maîtres étaient obligés de l'avoir pour pouvoir enseigner. Comme ils sont indépendants, ils peuvent donner des cours dans les lieux qu'ils choisissent, sinon dans les monastères qui leurs sont proposés. Ils deviennent renommés et aimés par les étudiants. « L'homme, dont son métier est écrire ou enseigner – ou plutôt tout les deux simultanément, un professionnel qui travaille comme un professeur et un savant, simplement un *intellectuel*, n'apparaît qu'avec le développement des villes. Certes, nous ne le rencontrons qu'à partir du XII^{ème} siècle. »¹⁹

¹⁸ LE GOFF, J., přel. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 34 (přeloženo autorem)

¹⁹ Tamtéž, s. 23 (přeloženo autorem)

Groupe des intellectuels – Goliards

Un groupe constitué d'intellectuels qui sont entourés de légendes mystérieuses s'appelaient les *Goliards*. Ils sont apparus au cours du XII^{ème} siècle. Il s'agissait notamment de clercs²⁰ et d'étudiants, en général pauvres. Pour citer Eberhardt: *Si Paris est pour les riches le paradis, pour les pauvres c'est un marécage, avide de sa proie*. Les Goliards sont libres, indépendants et ils se distinguaient de la société de l'époque. Ils ont rédigé ainsi des poèmes afin de s'exprimer. « Les thèmes de leurs poèmes attaquent de façon indignée la société. Il est impossible de dénier qu'ils y ont laissé voir des marques révolutionnaires. Le jeu, le vin et l'amour : c'est le triplet qu'ils chantent principalement. »²¹ Le clergé de cette époque-là a été offensé par les thèmes utilisés. Les Goliards sont les auteurs de l'ensemble des poèmes *Carmina Burana*, généralement écrits en latin.

Ces étudiants actifs et curieux se caractérisaient par leur mobilité, ils se déplaçaient souvent dans le but d'obtenir de nouvelles connaissances. Les goliards ne respectaient pas les règles non-écrites du Haut Moyen Âge. Ils n'appartenaient à aucun endroit ni à un ordre. Ils admiraient Paris : *Paradisius mundi Parisius, mundi rosa, balsamum orbis*. Par contre nous ne connaissons pas de descriptions exactes et détaillées des Goliards. Parfois elles sont imprécises et nous ne savons pas quelles origines avaient ces groupes.

Surtout, la société avait des avis différents et des points de vue divers sur les Goliards. Certains les ont vu de façon négative, comme des bohèmes et des libertins, comme des étudiants qui flânaient dans les rues et qui se sont souvent révoltés, donc dangereux. Les Goliards aimaient aussi critiquer par leur poésie la société, notamment les nobles, les paysans, les moines ou les évêques, en utilisant parfois dans leur production un ton satirique. C'est évident que ces attaques ne plaisaient guère. Des calomnies ont été diffusées à leur encontre. Par contre, certaines personnes avaient un avis plus positif sur les Goliards et les ont défendus : « D'autres ont trouvé en eux certaines choses comme *une intelligence de la ville*, comme un bouillon de révolution, ouvert aux diverses formes d'opposition contre le féodalisme. »²²

²⁰ Dans ce sens intellectuels, savants, personne instruite; en ancien français

²¹ LE GOFF, J., prël. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 37 (přeloženo autorem)

²² Tamtéž, s. 36 (přeloženo autorem)

3.1.1 Université de Paris – Sorbonne

Les étudiants pouvaient recevoir le plus grand enseignement supérieur aux universités. Les universités avaient leur apogée au XIII^{ème} siècle. Toutes les écoles des siècles précédents ont fusionné afin de créer une corporation pour être plus fortes. Grâce à cette communauté est née l'Université de Paris. À l'époque, c'était le seul endroit d'éducation supérieur en France, sinon en Europe existaient seulement Oxford et la Bologne. À Paris il y avait un tel nombre élevé d'étudiants qu'un tiers de Paris leur était consacré. Cette partie porte alors le nom *Universitum*.

La Sorbonne, dont la création date du XIII^{ème} siècle, précisément de l'année 1253, est une université entrelacée entre la rue des Écoles, rue Saint-Jacques, rue de la Sorbonne, rue Victor-Cousin et Rue Cujas. C'est une université qui est née grâce au Maître Robert de Sorbon. Il enseignait aux étudiants gratuitement. Son but n'était qu'aider les plus pauvres étudiants et améliorer l'éducation de théologie. Cette discipline est devenue une science, elle s'appuie sur la raison. La théologie était considérée comme sommet de l'éducation et grâce à son épanouissement Paris est devenue connue et renommée. Paris peut aussi remercier la propagation de la dialectique, une discipline développée qui apprécie le rationalisme et essaie d'utiliser les pensées de manières intellectuelles. La Sorbonne devient le centre de la vie universitaire en France. « De cette Université sont sortis en tout temps des savants et des hommes de valeur, qui ont contribué à lui maintenir sa bonne renommée et à l'étendre au loin. »²³

3.1.1.1 Pouvoir

Parlant de l'éducation parisienne, c'était l'évêque qui a été au cœur de toute éducation, il avait le contrôle sur tout, il était au sommet. Généralement cela veut dire que la papauté jouait le rôle principal par son alliance avec l'Université. Donc l'Église possédait un pouvoir important. L'Église a donné son soutien à l'éducation universitaire afin d'en tirer certains intérêts. La papauté avait bien conscience que le besoin de son soutien ramènerait les intellectuels vers la croyance. Sinon les intellectuels étaient plutôt laïques. L'alliance de l'Université avec l'Église lui procurait des avantages parce qu'elle leur donnait des privilèges. Par ce fait l'Université est automatiquement dépendante d'elle.

²³ PLATTER Thomas, *Description de Paris*, 1896

3.1.1.2 Autonomie

Les Universités et les corporations universitaires souhaitaient depuis toujours fonctionner en autonomie. Cette volonté les a incité à se révolter contre l'Eglise et les souverains dont le pouvoir était dominant.

Les premiers privilèges parisiens ont été autorisés par les papes Celestin III et Innocent III. L'Université de Paris est finalement devenue indépendante et libre en 1231. La cause de cette séparation est cachée dans l'événement qui s'est déroulé deux ans auparavant où les étudiants se sont disputés gravement avec la police royale. « L'année 1231, Grégoire IX, quand auparavant il a blâmé l'évêque parisien pour une négligence coupable et a forcé le roi français et sa mère en régression, accorde des nouveaux statuts à cette université par la bulle célèbre *Parens scientiarum*, de laquelle a été dit significativement qu'elle est devenue *Magna Charta* des universités européennes. »²⁴ « Le pouvoir des corporations universitaires s'appuie sur les trois privilèges basiques : sur l'autonomie judiciaire (dans le cadre de l'Eglise, avec certaines restrictions et avec l'autorisation de se pourvoir en appel au pape), sur le droit de grève et de l'art nouveau et finalement sur le monopole d'accorder des grades universitaires. »²⁵

3.1.1.3 Recteur

La personne qui dirigeait l'Université est le recteur. Il était vraiment important. « Le recteur représentait la grandeur de l'Université : il ne sortait de la ville que pour accueillir le pape et les rois ; au mariage des rois de France, il avait rang parmi les princes ; à leurs funérailles, il allait de pair avec l'évêque; au Parlement, il siégeait avec les barons. S'il mourait en charge, il avait les honneurs des princes du sang. »²⁶

²⁴ LE GOFF, J., přel. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 68-69 (přeloženo autorem)

²⁵ Tamtéž, s. 72-73 (přeloženo autorem)

²⁶ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 126

3.1.1.4 Disciplines

L'enseignement médiéval était composé des disciplines suivantes : « le *trivium* regroupait la grammaire, la rhétorique, la dialectique (appelé aussi la logique) ; le *quadrivium* regroupait l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie et la musique. »²⁷ Ces cours rentraient dans les *arts libéraux*. D'après les statuts parisiens, publiés par un chancelier d'Université Robert de Courçon, l'enseignement universitaire basique durait six ans. Il a été déterminé pour les écoliers de quatorze à vingt ans. Les statuts parisiens indiquent tout ce qui touche les cours, leurs programmes ou l'organisation.

3.1.1.5 Facultés

Il est possible de dire que la corporation d'Université de Paris proposait déjà une bonne division et organisation des cours vers la fin du XIII^{ème} siècle : « Les disciplines se regroupèrent en quatre facultés : théologie ; droit canon ; médecine et arts. »²⁸ Les facultés avaient leurs règles et revendications qu'il fallait respecter pour pouvoir y suivre des études. Chaque faculté était destinée à une tranche d'âge particulière et les études avaient une durée différente. Pourtant elles avaient une même composition d'études – l'examen de baccalauréat – le premier grade universitaire et le doctorat. Même si on parle de la division aux facultés particulières, il existaient des lieux communs pour toute l'Université qui ont servi pour se croiser. Il s'agissait de l'église Saint-Julien-le-Pauvre ou d'autres monastères. (voir le chapitre 2.2)

Arts

Cette faculté possède le nombre le plus élevé de participants. La faculté des arts a créé les *4 Nations*. Ce système méthodique a été finalement composé, puisque les étudiants suivant leurs études à cette faculté provenaient de plusieurs nationalités et de plusieurs coins de la France. Les facultés de Paris avaient un tel succès que de nombreux étrangers sont venus et voulaient y passer leurs études. Les quatre Nations réfèrent à la France, la Normandie, la Picardie et l'Angleterre. Chaque partie avait un chancelier supérieur qui les aidait pour leurs demandes et leurs souhaits. Mais la personne la plus puissante de cette faculté était le recteur.

²⁷ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 111

²⁸ tamtéž, s. 121

Médecine

La médecine n'était accessible qu'aux étudiants après avoir passé la base des études à l'université - l'enseignement des arts libéraux. Il fallait le finir pour pouvoir accéder à la médecine. Il n'était possible de commencer les études de médecine qu'entre l'âge de vingt et vingt-cinq ans et l'enseignement durait six ans.

Droit

La tranche d'âge pour les études de droit est la même que pour les études de médecine.

Théologie

Les études à la faculté de théologie, fondée avec orgueil par Robert de Sorbon, prenaient le plus de temps. Elles duraient une dizaine d'années du fait que tout au début il fallait simplement écouter les enseignants et seulement ensuite succédait la possibilité de pratiquer. Bien sûr que le plus important y était l'interprétation de la Bible. Des maîtres qu'il faut mentionner en rapport avec le XIII^{ème} siècle sont Albert le Grand, saint Bonaventure ou saint Thomas d'Aquin.

3.1.1.6 Programme

La simple base et le but du programme d'éducation était une analyse qui se préoccupe d'un texte. Pour être capable d'expliquer logiquement le sens porté du texte soumis, avant tout il fallait l'analyser grammaticalement. À la fin il était fait un exposé qui résumait les idées importantes du texte. Les textes étaient tellement fondamentaux pour l'éducation universitaire qu'en conséquence, ils étaient définis certains livres qu'il fallait absolument analyser. Sans étonnement, chaque faculté s'intéressait à des œuvres différentes. « Et c'est en ce moment que se passe la naissance d'un intellectuel universitaire : en cet instant où il problématise un texte et le modifie à un simple fond, pour qu'il passe d'un destinataire passif à un auteur actif. Il présente ses propres solutions, il produit. »²⁹

3.1.1.7 Méthodes

Au XII^{ème} siècle à l'Université le plus important étaient l'expression orale et les exposés. Les intellectuels ne possédaient pas tellement de matériel. Par contre au XIII^{ème} siècle les spécialistes avaient de la chance d'avoir beaucoup de matériels didactiques qui peuvent fonctionner comme leur aide.

²⁹ LE GOFF, J., přel. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 84 (přeloženo autorem)

Nous pouvons voir une description parfaite de Jean Garland : *Et ce sont des instruments que les clercs ne peuvent pas manquer : des livres, un pupitre, une lampe de chevet et un bougeoir, une lanterne, un entonnoir d'encre, une plume, un fil avec un plomb, un règle, une table, un jonc, un siège, un tableau noir, une ponce avec un racloir et une craie.* Sinon chaque intellectuel se caractérise par sa propre scolastique. En général c'est une sorte de la façon des pensées. *La pensée est un métier, dont les lois sont absolument et exactement définies*, a prononcé Marie-Dominique Chenu. La scolastique est basée sur certaines règles touchant la grammaire. Puis chaque enseignant devait avoir ses procédés particuliers. Nous parlons des expérimentations, de la plaidoirie et à la fin de la solution de la problématique. Tout cela s'appelle la dialectique. « De la dialectique ne peut pas disparaître le contenu, cependant il ne s'agit pas du contenu des mots mais surtout de la contenance de la pensée efficace. »³⁰

3.1.1.8 Livres

Les livres qui ont été utilisés au XIII^{ème} siècle à l'Université gagnaient plus d'importance qu'au XII^{ème} siècle. Ils sont devenus indispensables. « Les maîtres et les étudiants étaient obligés de lire les auteurs, mentionnés au programme d'enseignement mais il fallait aussitôt saisir les cours des professeurs. »³¹ Il était nécessaire d'écrire des notes, tout ce que les professeurs disaient.

Les livres devenaient de plus en plus développés et améliorés grâce au progrès de la création du parchemin. Ils étaient en conséquence d'une meilleure qualité, ils pouvaient résister plus longtemps. Les livres se transformaient pour être plus petits. Cela permet de les transporter plus facilement. Ils ne servaient plus juste aux monastères où ils restaient tout le temps sans bouger. Puis, le développement de l'utilisation de la plume d'oie permet d'écrire plus rapidement et avec une plus grande facilité. Jusque-là, l'utilisation du calame ne proposait pas une écriture si rapide et donc disparaît.

L'accroissement du besoin en livres révèle une nouvelle activité et un métier – la production des copies. Les copies deviennent de plus en plus fréquentes car il existaient beaucoup de personnes prêtes à les faire. Il ne s'agissait pas des savants ou des clercs, mais simplement des libraires ou des étudiants.

³⁰ LE GOFF, J., préf. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 83
(přeloženo autorem)

³¹ tamtéž, s. 80 (přeloženo autorem)

3.1.1.9 Dévotion à l'université

Les étudiants et les maîtres, appelés en ancien français les clercs universitaires, étaient obligés de respecter et suivre certaines obligations religieuses. On avait besoin qu'ils participent aussi aux activités et devoirs ecclésiastiques. Ces intellectuels respectaient les courants religieux. « À la première place était sans aucun doute un hommage pieux aux saints patrons, surtout aux saint Nicolas, saint Cosme et Damien qui sont patrons des médecins et aux autres. »³² Les clercs aimaient bien des prières, entre les plus connues appartenait *Stella Maris*. Donc cela nous montre qu'ils ont un penchant pour la dévotion mariale.

Puis il s'y déroulaient des cérémonies d'accueil pour les nouveaux *escholiers*³³. Nous avons conscience de ce rituel seulement grâce au dossier qui s'appelle *Manuale scolarium*. « L'initiation du novice est décrite comme une cérémonie de *purification*, dont le but est de délivrer un jeune homme de la rusticité campagnarde, en fait de son actuelle animalité primitive. Ils se moquent de son odeur animal, de son regard effaré, de ses oreilles décollées, de ses dents rappelant un créneau. »³⁴ Cette purification était une condition non officielle pour devenir un intellectuel et pour faire partie de la civilisation urbaine. L'étudiant devait se séparer de ses habitudes rurales et primitives.

3.1.2 Collèges

3.1.2.1 Création des collèges

Chacun des étudiants parisiens avait son propre comportement et façon de vivre. La plupart ne disposait pas des conditions acceptables car ils étaient pauvres, ils traînaient dans les rues ou dans les caves, ils ne possédaient pas de logements pour dormir. Ils vivaient souvent sur le niveau bas et médiocre dans la société. Certains ne possédaient pas d'argent donc en conséquence ils essayaient de le récupérer par tous les moyens possibles pour survivre : « À côté de ceux dont les familles assuraient le nécessaire, vivait en marge une troupe famélique, plus occupée à se procurer des moyens de subsistance que de disputer de théologie : les uns recouraient la charité, mais d'autres vivaient de larcins, de rapines, de mille trafics et recels. »³⁵ Ils étaient alités dans les tavernes où ils profitaient à boire du vin, souvent

³² LE GOFF, J., préf. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 77 (přeloženo autorem)

³³ Des étudiants au Moyen Âge

³⁴ LE GOFF, J., préf. KLUSÁKOVÁ L., KREJČA O., *Intelektuálové ve středověku*, 1999, s. 76-77 (přeloženo autorem)

³⁵ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 117

faussé par les propriétaires. Parfois les étudiants n'étaient pas tellement intéressés par leurs études.

Au fur et à mesure certaines personnes étaient désireuses d'aider ces misérables. D'abord ils tentaient de construire les logements, surtout pour les étudiants étrangers, ensuite pour le peuple français. C'est ainsi que débute la création des collèges.

3.1.2.2 Informations et fonctions principales

La naissance et le développement des collèges date du XIII^{ème} siècle. Tout au début ils n'accueillaient que très peu de monde. Par contre le siècle où les collèges se développent le plus est le XIV^{ème} siècle. Le Quartier Latin possède beaucoup de collèges par l'arrivée massive d'étudiants. Pendant le XIV^{ème} siècle, il s'en crée une vingtaine. Les collèges servaient aux étudiants qui souhaitaient suivre leurs études à Paris. Ils pouvaient les choisir d'après leur goût. Les collèges leur proposaient le logement et la nourriture. Mais il y avait également la possibilité de se loger chez les familles riches, ce qui était pour certains étudiants un meilleur choix. Entre les endroits les plus fréquentés où se situent beaucoup de collèges nous pouvons citer par exemple la montagne Sainte-Geneviève avec le collège de Navarre.

3.1.2.3 Modification aux domaines des études

Au fil du temps, les collèges ont été modifiés pour fonctionner comme de vrais établissements dédiés aux études, plus seulement comme des endroits pour se loger et se nourrir. Ce sont les Nations, dont nous avons parlé au chapitre précédent, qui attribuent le mérite de cette transformation. La transformation commençait avec les visites des enseignants qui venaient souvent les soirs aux collèges afin de donner des cours en supplément ou expliquer des cours publics proposés aux Universités. Pour suivre cette éducation venaient aussi des écoliers qui n'y disposaient pas d'hébergement. C'était ouvert pour tout le monde. « Ces externes étaient surnommés *martinets* parce qu'aussi instables que cet oiseau. »³⁶ Ce phénomène croissant devient à la mode, l'enseignement aux collèges s'affronte à l'enseignement public qui tombe en décadence rapidement. Ce changement aux collèges provoque des problèmes aux facultés : « Leurs cours s'élevèrent à un tel niveau de qualité qu'ils concurrencèrent l'enseignement public, et les bancs des facultés se vidèrent, surtout ceux de la faculté des Arts, rue de Fouarre. »³⁷

³⁶ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 122

³⁷ tamtéž, s. 122

(Entre autres, au Moyen-Âge la rue de Fouarre a été classée comme une rue très connue. Comme il y avait la faculté dans cette rue, les étudiants pouvaient s’asseoir par terre sur la paille. La paille veut dire la fouarre – d’ici vient l’appellation de la rue. Ce qui est intéressant, c’est que les escoliers s’y fréquentaient afin d’écouter un maître qui leur donnait des leçons juste en passant la tête par la fenêtre.)

Le plus ancien collège parisien est *Le Collège des Danois* ou *de Dace* dont la fondation date de la moitié du XII^{ème} siècle. Un autre ancien collège est *Le Collège de Navarre* qui proposait l’éducation dans la domaine de la grammaire, de la théologie et de la philosophie. « C’est probablement le plus célèbre des anciens collèges rattachés à l’Université. Il avait été fondé en 1304 par la reine Jeanne de Navarre, pour soixante-dix écoliers du royaume de France,(...) »³⁸ En dehors de l’éducation, les étudiants avaient la possibilité de s’y nourrir ainsi que dormir. Le seul collège résistant le plus longtemps sur la montagne Sainte-Geneviève est *le Collège Sainte-Barbe*. Ce collège médiéval fondé à la deuxième moitié du XV^{ème} siècle a subsisté, parfois malgré des problèmes financiers, pendant les siècles. Il n’a été fermé qu’en 1998. Il est considéré comme un des collèges les plus anciens de Paris, « le seul survivant des collèges de la montagne Sainte-Geneviève et le plus ancien établissement d’instruction publique de France. »³⁹ *Le Collège de France*, fondé en 1530 par François I, roi de France, est considéré comme une institution la plus prestigieuse. Ce collège a été appelé juste après sa création « *Le Collège royal* ou aussi *Le Collège de trois langues* parce que les débuts ont été consacrés à enseigner le grec, l’hébreu et le latin – plus tard se sont ajoutés le droit, les mathématiques et la médecine. »⁴⁰ Cette institution fonctionne encore de nos jours.

³⁸ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 119

³⁹ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009, s. 127

⁴⁰ BLACKMORE, R., MCCONNACHIE, J., Přel. SLÁDEK J., *Paříž: [turistický průvodce]*, 2008, s. 171 (přeloženo autorem)

3.2 Enseignement actuel

Les institutions scolaires à Paris et notamment dans le Quartier Latin gardent toujours un bon niveau depuis leurs épanouissements au Moyen Âge. La capitale est un haut-lieu symbolique de l'éducation. Bien que la concurrence devienne évidemment plus forte qu'au Moyen Âge, les institutions au Quartier Latin arrivent à tenir leur efficacité et un prestige mondial. Paris reste entre les meilleurs places à choisir pour réussir de bonnes études.

3.2.1 Universités

Aujourd'hui nous pouvons compter seize universités appartenant à Paris. L'Université est une institution publique d'enseignement supérieur, les études y sont ouvertes à tout le monde, il ne faut pas passer d'examens d'entrée.

3.2.2 Grandes écoles

La création de ce type d'écoles a débuté au XVIII^e siècle. C'est un type d'école qui propose une éducation d'excellence spécialisée. Selon le ministère de l'Éducation nationale, une grande école est : *un établissement d'enseignement supérieur qui recrute ses élèves par concours (écrit et oral) et assure des formations de haut niveau*. Cela nous montre que l'accueil n'est pas une évidence. Pour cette raison existent aux lycées des classes préparatoires qui aident les aspirants à bien réussir les concours d'entrée.

École Normale Supérieure

C'est une université et grande école à la fois, fondée tout à la fin du XVIII^{ème} siècle. Depuis la moitié du XIX^{ème} siècle, elle réside dans la rue d'Ulm. Il s'agit d'une école prestigieuse et reconnue. Les étudiants qui y passent leurs études appartiennent à une élite. « C'est une formation d'excellence par la recherche conduisant aux différents métiers de l'enseignement et de la recherche, et concourt à la formation par la recherche des cadres supérieurs des administrations publiques et des entreprises françaises et européennes. Elle définit aussi et met en œuvre une politique de recherche scientifique et technologique dans une perspective multidisciplinaire et internationale. »⁴¹ Nous pouvons citer Sartre ou Bergson, des personnages qui ont réussi leurs études dans cet institut.

⁴¹ <http://www.ens.fr/l-ecole-normale-superieure/l-ens-aujourd-hui>

3.2.3 Collège de France

Ne soyons pas déroutés par la dénomination de cette institution. En réalité on y découvre un enseignement supérieur qui propose une formation exceptionnelle. « Le Collège de France est un établissement public d'enseignement supérieur, institution unique en France, sans équivalent à l'étranger. Depuis le XVI^{ème} siècle, le Collège de France répond à une double vocation : être à la fois le lieu de la recherche la plus audacieuse et celui de son enseignement. »⁴² Ce collège a encore une excellente réputation, sûrement grâce aux enseignants doués dans leurs domaines.

3.2.4 Lycées

Lycée Louis le Grand et Lycée Henri IV

Ces lycées sont extrêmement exigeants et prestigieux. Ils servent comme une préparation volontaire pour être plus facilement accueilli aux grandes écoles qui sont également sur le haut niveau. Les études y sont réfléchies à tel point qu'il est difficile de les passer sans problèmes. Beaucoup de personnages remarquables ont passé des années de leurs études dans ces lycées, ce qui nous prouve leur grande renommée.

3.2.5 Librairies et bibliothèques

Des librairies et des bibliothèques sont naturellement liées à la vie d'étudiant. Il n'y a pas de doute que dans le Quartier Latin, il y en a un assez grand nombre depuis des centaines d'années. Une grande augmentation est survenue vers la fin du XIX^{ème} siècle et le choix de leur emplacement était malin puisqu'elles étaient en général dans les grandes rues. Malheureusement, les librairies étant concurrencées par les bibliothèques, elles ont été au fur et à mesure poussées à baisser le rideau. Cependant, quelques-unes ont résisté.

Maison des Amis des livres

En même temps cet établissement consistait en une bibliothèque et une librairie pour vendre des livres neufs et déjà utilisés – les livres d'occasion. Son existence n'a pas été très longue, elle a fonctionné plus ou moins durant les deux guerres mondiales. Pourtant, elle a eu le temps de s'illustrer. Un grand nombre d'écrivains y avaient leurs habitudes – Claudel, Apollinaire, Prévert, Cocteau et des autres.

⁴² <https://www.college-de-france.fr/site/fr-about-college/index.htm>

Boutique de la Mère Mansut

Il s'agissait d'un magasin spécialisé qui ne vendait que des vieux ouvrages, appelé aussi bouquinerie. Situé dans un grand espace sale avec aucun ordre de rangement, les livres étaient accumulés par hasard. La marchande Mansut arrivait sans aucune hésitation à retrouver le volume choisi en grimpant dessus. D'après la description d'écrivain Théodore de Banville : *(...)s'élançait comme un singe sur la montagne de livres, et là, farfouillant de ses pieds, de son front, de ses armées de griffes, cette bizarre femme, qui ne savait ni lire ni écrire, (...) trouvait du premier coup et sans se tromper jamais, l'édition demandée.*

Gibert Jeune

C'est une librairie fondée au XIX^{ème} siècle par le bouquiniste Joseph Gibert. Il a commencé intelligemment avec la vente de livres d'occasion utiles pour l'école car les établissements scolaires étaient à un jet de pierre. Il a eu une réussite fantastique. Après la mort du créateur et des dizaines d'années, le magasin s'est scindé en deux entreprises, Gibert Jeune et Gibert Joseph, menées par ses deux fils. Ils continuaient à faire un malheur. Ils vendaient des livres neufs et des livres d'occasion. Ils n'ont pas cessé d'avoir du succès, nous connaissons ces librairies encore aujourd'hui. Les boutiques fonctionnent aussi comme une papeterie.

Shakespeare and Company

Il s'agit d'une institution dont son pilier se concentre, comme son nom nous le laisse sous-entendre, sur la vente des recueils anglophones. Elle a été fondée en 1919 par une femme venue des États-Unis, Sylvia Beach. La librairie fonctionnait simultanément comme une bibliothèque où emprunter des livres. Étant donné que c'est une entreprise d'origine anglaise, il y avait à l'époque une grande compagnie d'artistes anglais comme Hemingway ou Fitzgerald.

4 QUARTIER LATIN – ENDROIT DE LA CULTURE

Le Quartier Latin est depuis des siècles le cœur vivant de Paris. Des personnalités connues en France y habitaient. Néanmoins ce ne sont pas seulement les Français qui ont passé leur vie dans ce quartier. Nous pouvons noter des personnalités étrangères attirées par son entourage magique. Parfois le nom des rues était donné d'après les personnes illustres, puisqu'elles y ont vécu et marqué l'histoire culturelle française. Ces personnages étaient plus ou moins connus. Qui ne voudrait pas se promener dans les rues de Paris et ne pas savoir quelle âme a passé une période de sa vie dans les maisons qu'on regarde ? « Les destins des écrivains, poètes, peintres, sculpteurs et bohèmes de toutes sortes sont liés aux endroits où ils ont vécu, produisaient et travaillaient, ou aux endroits où ils ont situé le point de leurs travaux littéraires ou aux endroits qu'ils ont décrits et montrés par les manières artistiques, donc ils ont fait la création de *genius loci* de Paris et de ses mythes. »⁴³

Nous sommes intéressés par les rues, les quais, les places ou les boulevards. « Les rues sont droites, comme si quelqu'un les dessinerait d'après une règle. Elles sont sinueuses comme si Paris s'y soûlerait par le vin le plus enivrant importé du Bordeaux ou de la Bourgogne. Elles sont larges. Elles sont étroites. Animées. Calmes. Elles sont abruptes, exceptionnelles, sales, lavées, longues et courtes. Elles ont beaucoup de noms divers. On les appelle *rue, ruelle, boulevard, avenue, passage, impasse, cul-de-sac mais ainsi chemin, sentier, sente, galerie, péristyle, couloir, chaussée, allée.* »⁴⁴ Le visuel des rues parisiennes n'était pas toujours stupéfiant. C'est à partir du XIII^{ème} siècle qu'on commence à paver le sol dans les rues. Avant les éléments principaux y étaient la boue, les eaux-vannes, la saleté, les animaux, tous les déchets possibles qu'on peut imaginer, inclus les excréments, jetés par ses habitants. Une légende amusante raconte : « De génération en génération on racontait une historiette qu'un jour, saint-Louis est sorti pour la messe dans la chapelle du Couvent des Cordeliers au Quartier Latin et un contenu de pot de chambre, qu'un étudiant a versé de la fenêtre, est tombé sur sa tête. »⁴⁵

⁴³ FIALA, V., *Umělecká Paříž*, 2002 (přeloženo autorem)

⁴⁴ ŽÁK, J., *Kdyby nám Paříž vyprávěla*, 2002, s. 9 (přeloženo autorem)

⁴⁵ Tamtéž, s. 13-14 (přeloženo autorem)

4.1 Personnalités

4.1.1 Écrivains

Le Quartier Latin, étant un quartier intellectuel, était le lieu de vie de nombreux écrivains. Leur présence mérite d'être mentionnée.

Un écrivain et un poète qui passa sa vie dans la rue Saint-Jacques est François de Montcorbier, connu par tout le monde comme François Villon. Il avait sa chambre au monastère de Saint Benedictin. Il passa la plupart de sa vie au Quartier Latin, autour du Panthéon et au bord de la Seine. Son comportement insouciant et bohème influençait négativement sa vie. Il était violent, voleur, souvent ivre. « Au XV^e siècle, François Villon sera le symbole même des écoliers parisiens, intéressés par tout sauf l'étude, et qui étaient devenus les ennemis jurés du guet, la terreur des bourgeois, de leurs épouses et de leurs filles. »⁴⁶ Villon menait une vie déséquilibrée, cela a influencé sa création littéraire. « François Villon n'était pas seulement poète, il fut surtout un mauvais garçon, un *truand* comme on nommait au Moyen Âge les mendiants et vagabonds de la cour des Miracles. »⁴⁷ Un jour, il a été condamné à la peine de mort. Mais c'était par un concours de circonstances, il n'avait pas vraiment commis ce crime. Il a été accusé d'avoir tué un homme. En conséquence d'après ce qui l'aurait attendu il a rédigé *Ballade des pendus*. Nous pouvons dire que grâce à ses déboires il a donné naissance à cette œuvre célèbre. Finalement, sa peine a été réduite et il a juste été obligé de quitter Paris.

Jean-Jacques Rousseau, étant en même temps le romancier et le philosophe, a changé plusieurs fois de demeure. Au Quartier Latin, il vivait dans un hôtel s'appellant Saint-Quentin, habité par les célébrités du monde littéraire. Cet hôtel était situé dans la rue Victor-Cousin, dont le nom venait d'un enseignant de la Sorbonne. Quand Rousseau a déménagé à Paris, il a fait en conséquence des connaissances avec d'autres écrivains. Il y a habité pendant plusieurs époques mais a décidé de partir après avoir fait la connaissance de sa future femme Thérèse Levasseur. Il a déménagé avec elle dans la rue des Petits-Champs. Une autre écrivaine qui a habitée cet hôtel était George Sand, connue pour sa vie bohème et ses nombreuses relations, par exemple avec l'écrivain Alfred de Musset.

⁴⁶ TIBERI, J., *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*, 1988, s. 117

⁴⁷ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009, s. 75

Émile Zola, un écrivain naturaliste, comme la plupart des artistes, changeait souvent de logement. Il habitait avec sa mère dans la même rue que Villon, la rue Saint-Jacques. Elle est considérée comme la rue la plus ancienne de Paris. « (...) elle coupe tout le Quartier Latin actuel et débouche sur le boulevard Montparnasse, cela veut dire dans les endroits où était au Moyen Âge la campagne. Le plus important est le fait que la rue Saint-Jacques actuelle, notamment dans sa partie inférieure, a conservé la disposition d'origine de Via Superior d'autrefois, par laquelle aboutissait un aqueduc menant l'eau de Rungis. Sa droite irrécusablement délimitée surprend jusqu'à aujourd'hui par sa précision géométrique. »⁴⁸ Dans cette rue s'y trouvent la première mairie parisienne et le Lycée Louis le Grand, on peut dire le lycée le plus connu en France de nos jours. Dans cette rue beaucoup de maisons ont été détruites au gré des années. Celles de Zola et de Villon ne font pas exception. Plus tard, Zola a habité dans une mansarde dans la rue Rollin. Il aimait dire avec exagération que la belle vue de son appartement permettait de voir Paris en entier !

Un personnage totalement instable était Charles Baudelaire. On raconte que ce dandy a changé plus que trente fois d'adresse. Il est né rue Hautefeuille, dans une petite maison où il n'a pas habité longtemps. Il a déménagé dans la rue Saint-André-des-Arts.

Au Quai de la Tournelle a déménagé Paul Verlaine avec sa femme. « Verlaine prenait souvent son café sur le balcon et son regard se délectait du paysage de la rivière. »⁴⁹ Dans son quartier il faisait des visites de tous les cafés et auberges. Déjà pendant son époque il a été connu, surtout par les autres écrivains et artistes. F.-A. Cazals, un ami de Verlaine a dit : *Verlaine, à jeun, était bien l'homme le plus simple, le plus correct et le plus affable qu'il fut possible d'imaginer. Mais son ennemi intime, l'Ennui, ne lui laissait guère de répit. C'est pour s'en libérer qu'il buvait.* Au fur et à mesure, Verlaine a subi l'alcoolisme. Arthur Rimbaud, son ancien amant, a dit de lui que dès qu'il buvait de l'alcool, il devenait dangereux et violent. Sa maîtresse Eugénie, avec laquelle il passait son temps vers la fin de sa vie, a essayé de l'aider. Elle l'avait forcé à ne pas arrêter à écrire, elle l'avait supporté. Son vice a provoqué une cirrhose et la jaunisse. Il est mort dans la rue Descartes n°39, retrouvé nu par terre.

⁴⁸ ŽÁK, J., *Kdyby nám Paříž vyprávěla.*, 2002, s. 17 (přeloženo autorem)

⁴⁹ FIALA, V., *Umělecká Paříž*, 2002, s. 32 (přeloženo autorem)

4.1.2 Peintres

Au Quai Saint-Michel, maison n°27, Henri Matisse possédait un appartement de petite dimension. Avec sa femme, ils bénéficiaient d'un avantage, ils profitaient de la belle vue sur Notre-Dame et sur la Seine. Matisse s'est inspiré de cette vue stupéfiante et en conséquence a créé sa peinture *Vue de Notre-Dame*. Les époux menaient une vie différente des autres par leurs manières et leur comportement corrects et calmes : « La vie de ce couple s'est distinguée considérablement de la vie bohème de beaucoup d'artistes dans le Quartier Latin. Henri Matisse était sérieux et toujours bien habillé, sa femme, une excellente cuisinière s'est bien occupée de la maison. »⁵⁰

Pablo Picasso, un peintre cubiste Espagnol du XX^{ème} siècle habitait un palais pendant vingt ans. Le palais se trouvait dans la Rue des Grands Augustins, la maison n°7 où il vivait et aussi travaillait. Dans son atelier sont nés ses œuvres marquants. C'est en 1937 qu'il y a créé *Guernica*, avec ses dimensions énormes.

4.1.3 Tchèques

De nombreuses personnalités tchèques ont vécu à Paris. Nous pouvons mentionner Alfons Mucha, un excellent peintre tchèque, connu surtout par son œuvre *L'Épopée Slave*. Il passait ses journées dans la Rue du Val-de Grâce. « En été 1896, Alfons Mucha a déménagé dans son nouveau atelier dans la maison au numéro 6. Le studio de deux étages, meublé luxueusement se trouvait dans la cour de la maison, où auparavant dans la partie arrière était une résidence de l'amante de Louis XIV, la comtesse de la Valière. »⁵¹ Il rend son atelier célèbre et admiré par les Parisiens. Dans cet atelier tellement aimé, Mucha a donné naissance entre autres à son œuvre célèbre *Les quatre Saisons*. Il captivait tout le monde, il prospérait.

Un autre tchèque qui passait une partie de sa vie dans le Quartier Latin dans la rue Tournefort était Edvard Beneš, le président tchécoslovaque. Il y a vécu pendant ses études dans la capitale.

Les frères Čapek ont aussi quitté les frontières de la République tchèque. Josef, l'aîné, est venu à Paris en 1910 pour suivre des leçons dans une académie, il a habité dans un petit hôtel au Boulevard Saint-Michel. Karel, avec une âme littéraire, l'a suivi une année après. Sa motivation était des études à la Sorbonne.

⁵⁰ FIALA, V., *Umělecká Paříž*, 2002, s 34 (přeloženo autorem)

⁵¹ tamtéž, s. 23 (přeloženo autorem)

4.1.4 Reflet du Quartier Latin dans les romans

Les noms de certaines rues ou bâtiments se retrouvent dans les livres connus. La rue Neuve Sainte-Geneviève, aujourd'hui Tournefort, est apparue dans le roman de Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*. Une grande partie du livre se déroule dans la pension de Mme Vauquer, située dans cette rue. « Le jardinet, aussi large que la façade est longue, se trouve encaissé par le mur de la rue et par le mur mitoyen de la maison voisine, le long de laquelle pend un manteau de lierre qui la cache entièrement, et attire les yeux des passants par un effet pittoresque dans Paris. »⁵²

Le palais situé dans la rue des Grands Augustins servait comme le lieu de dénouement du conte *Chef-d'œuvre inconnu*, écrit aussi par Honoré de Balzac. Évidemment, Honoré de Balzac appréciait le Quartier Latin. Il a décrit avec enthousiasme, largement et en détail, un restaurant parisien qui porte le nom *Flicoteaux*, dans son roman *Illusions perdues*. D'après lui, ils y venaient des habitués sous forme d'étudiants ou de célébrités. La quantité et le choix du repas était inépuisable. « Peu de restaurants parisiens offrent un aussi beau spectacle. Là vous ne trouvez que jeunesse et foi, que misère gaiement supportée, quoique cependant les visages ardent et graves, sombres et inquiets, n'y manquent pas. »⁵³

On peut trouver des liens personnels de l'américain Ernest Hemingway envers Paris et notamment le Quartier Latin. Il a exprimé des endroits parisiens dans ses ouvrages. Il habitait Place de la Contrescarpe et il l'avait décrit dans ses œuvres *Fiesta ; Paris est une fête* ou *Les Neiges du Kilimandjaro*. Comme *Paris est une fête* est une nouvelle autobiographique, les descriptions des moments de sa vie et sa présence y sont une certitude. Il y mentionne sa chambre d'hôtel dans la rue Descartes (où est mort Paul Verlaine auparavant) ou ses flâneries dans le quartier qu'il a apprécié et qui nous donnent une image de ce milieu: « J'ai dépassé le lycée Henri IV et la vieille église Saint-Étienne-du Mont, j'ai traversé la place du Panthéon balayée par le vent et tourné à droite pour que je me cache et puis je suis sorti sur le côté du coin abrité du boulevard Saint-Michel et j'ai continué, j'ai dépassé Cluny et le boulevard Saint-Germain jusqu'à ce que je arrive finalement à la place Saint-Michel dans un joli café que je connaissais déjà. »⁵⁴ Sinon, il habitait aussi avec sa femme au 74 rue du Cardinal-Lemoine.

⁵² BALZAC, Honoré de. *Père Goriot*, 1974

⁵³ BALZAC, Honoré de, « Scènes de la vie de province tome IV », *Illusions perdues*, 1843

⁵⁴ HEMINGWAY, Ernest. *Pohyblivý svátek*. Přel. Stanislav MAREŠ. Praha: Odeon, 1966. (přeloženo autorem)

L'histoire du livre *Da Vinci Code*, écrit par le romancier américain Dan Brown, se passe à Paris, notamment dans une construction énorme, l'église Saint-Sulpice du Quartier Latin. «Dan Brown en fait un des lieux symboliques du Prieuré du Sion. Il nous assure que le bâtiment se trouve sur des ruines d'un vieux temple de la déesse Eset. Saint-Sulpice qui est majestueuse inspire depuis de longs siècles ceux qui cherchent un grand secret. Avec certitude c'est la raison pour laquelle, malgré son aspect éblouissant, elle cache une histoire avec plein de mystères.»⁵⁵ Oublions pour un moment le côté énigmatique et dirigeons-nous vers le visuel. Cette église suscite le débat sur la beauté de ses formes extérieures qui se distinguent des nombreux monuments médiévaux et de leur architecture somptueuse. Pour admirer la beauté il faut entrer plutôt dedans. Nous pouvons y observer les fresques peintes par le maître d'art Eugène Delacroix. La construction de cet édifice a duré pendant presque un siècle et cela s'est reflété compréhensiblement dans le mélange des styles observés. Quoi que l'histoire était une fiction ou pas, il est sûr que le livre et surtout le film populaire ont attiré des visiteurs curieux dans l'Eglise.

⁵⁵ENGEL, M., 2008, online (přeloženo autorem)
<https://www.matrix-2001.cz/clanek/po-stopach-tajemstvi-leonarda-da-vinci-kostel-saint-sulpice-6-2823>

4.2 Cabarets et cafés

Les artistes profitaient des cafés, des tavernes ou des cabarets comme des lieux de rencontre. En général ce n'étaient pas des gens communs ou médiocres, ils avaient toujours un caractère fort. « Qu'elles fussent nobles comme le café *Vachette*, le *Harcourt* ou encore le *Voltaire* ou des asiles pour désenchantés comme *L'Académie* ou *Les Cloches de Notre-Dame*, ces tavernes étaient avant tout des refuges où chacun pouvait étaler ses rêves, ses certitudes et ses ambitions. »⁵⁶ Or, il n'existait pas que des cafés et des cabarets chics et nobles. Souvent, dans le Quartier Latin, comme dans la plupart des quartiers de la ville, se trouvaient des tavernes servant surtout pour les habitants moins fortunés et pour ceux qui vivaient.

4.2.1 Château-Rouge

Parmi les établissements les plus connus était le *Château-Rouge*. Il était situé près de la Place Maubert dans la rue Galande, caché dans une cour. Mais il n'était pas réputé positivement. Il était un exemple d'établissement qu'on appelle *tapis-franc*. Ce sont les types de cabarets qui ont mauvaise réputation et ils sont surtout destinés à la basse société. Ce cabaret n'est pas défini pour les nobles, il est surtout visité par des clochards, des pauvres, des ivrognes, parfois effrayants. Ces clients n'étaient que mal vêtu. Ils venaient pour manger, boire de l'alcool mais aussi pour dormir et se reposer. D'après la description de George Grison, l'endroit ne pouvait pas être attirant en y entrant: *Dès qu'on met le pied sur le pas de la porte, l'odorat est affecté par une étrange odeur, un mélange sans nom dans lequel domine tour à tour la graisse rance, le moisi, et cette émanation indéfinissable et écœurante que connaissent tous ceux qui sont entrés dans une chambrée de caserne*. Ce cabaret était constitué de plusieurs salles qui étaient très grandes. L'intérieur était très sale, rien n'était nettoyé. C'était la saleté venant de la cuisson. Il y avait tellement de vapeur sortant des casseroles qu'il ne permettait pas de bien voir. Il y avait beaucoup de fumée. Comme c'est un cabaret, ce qui ne pouvait pas manquer sont des prostituées. « Là on a de la toilette, plus choquante cent fois que les haillons. Elles vont de table en table, échangeant un propos graveleux avec l'un, buvant dans le verre de l'autre, quêtant partout un butin rebelle...ne récoltant parfois que des rebuffades et des coups... »⁵⁷

⁵⁶ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009, s. 6

⁵⁷ tamtéž, s. 18-19

4.2.2 Père Lunette

Un autre cabaret qui était plus petit que le *Château-Rouge* est le cabaret du *Père Lunette*, placé dans la rue des Anglais. Fondé pendant la Révolution par un fondateur assez riche, ce cabaret a gagné son nom d'après lui. En effet il portait tout simplement des lunettes. Partout se trouvaient des images au caractère sexuel. Les piliers de comptoir n'étaient pas si effrayants et misérables comme la clientèle du *Château-Rouge*. Mais ce qui les reliait sans doute était l'amour pour l'alcool, notamment l'absinthe. Il y séjournait aussi des ivrognes. Les clients étaient des habitués. Ils sont venus souvent et régulièrement, comme cette femme : «(...) depuis dix ans, boit chaque jour son quart de litre d'absinthe. Il faut qu'elle ait une constitution de fer pour y résister. »⁵⁸ À la fin, elle est devenue folle faute du ravage de ce poison.

4.2.3 Académie

La rue Saint-Jacques a été considérée comme une rue vraiment pittoresque mais ce qui l'avait gâchée était la présence des cabarets. En parlant de la rue Saint-Jacques nous devons mentionner *L'Académie*, appelé aussi *L'Institut*, un cabaret connu surtout pour sa vente de la *bonne fée verte*. C'est ainsi qu'était surnommée l'absinthe, marquée comme bienfaisant. Elle était aimée par les bohèmes parisiens. *L'Académie* a été créée au XIX^{ème} siècle. Cette entreprise était le point de rencontres des personnages connus, bizarres et désillusionnés. Elle était fréquentée par des étudiants et des individualités fortes. Un étudiant s'appelant Paragot a battu un record en buvant pendant sa vie plus que soixante mille verres d'absinthe. « La décoration de cette auberge était composée de quarante tonneaux remplis par cette boisson verte. Et chaque fois qu'un membre de cette *académie* mourrait, on couvrait un de ces tonneaux par un voile noir et on le buvait jusqu'au fond. »⁵⁹

Énumérer tous les établissements du Quartier Latin prendrait beaucoup de temps. Nous allons encore en présenter brièvement quelques-uns. *Le cochon fidèle*, un cabaret sympathique était visité souvent par les artistes connus, Courbet et Manet entre autres. Entre les lieux plus chics remonte le café *Voltaire*, destiné plutôt aux artistes nobles et avec l'âme littéraire comme Verlaine, Musset ou Mallarmé qui pouvaient y présenter ses créations. Sinon il y venait Delacroix, Gauguin ou Rodin.

⁵⁸ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009, s. 26

⁵⁹ ŽÁK, J., *Kdyby nám Paříž vyprávěla*, 2002, s. 195 (přeloženo autorem)

5 QUARTIER LATIN – ENDROIT DU TOURISME

De nos jours, le Quartier Latin ne présente plus seulement un endroit de croisement des étudiants et des intellectuels, même si ils y sont toujours assez nombreux. Un nouveau phénomène qui s'est étendu est le tourisme. Le Quartier Latin propose des lieux intéressants et des monuments dignes d'admiration qui sont évidemment attirants pour les curieux grâce à leur beauté, grandeur ou âme historique qui s'en dégage. Alors des lieux et des monuments suivants méritent d'être mentionnés. Il ne faudrait pas oublier de visiter ce joli quartier parce que son charme est omniprésent comme dans la plupart des quartiers de Paris. Pour citer Honoré de Balzac : *Oh, errer dans Paris ! Quelle splendeur, quel délice !*

5.1 Aspect historique

Panthéon

Le monument gigantesque qu'il n'est pas possible de ne pas remarquer est le Panthéon. Il agit probablement d'un aimant pour les visiteurs grâce à ses dimensions immenses et son dôme monumental. Il domine sur la montagne sainte-Geneviève. Sa construction a débuté au XVIII^{ème} siècle, initiée par le roi Louis XV. Le Panthéon aurait du remplacer l'abbaye sainte-Geneviève. Il a pris la forme architectonique dont son image qu'on connaît aujourd'hui. Il est en style classique qui a cherché l'inspiration de l'Antiquité, la base de la construction porte la forme d'une croix grecque. Au départ, le Panthéon, la nouvelle église abbatiale, aurait dû servir comme un tabernacle mais son but a été détourné. C'est peut-être pour sa taille immense et pour les circonstances de la Révolution française qu'il s'est modifié en un endroit où honorer les morts célèbres et placer leurs corps dans le sous-terrain dans la crypte. Il garde toujours sa fonction, c'est un mausolée. Entre les personnages qui sont ici à l'éternité nous pouvons nommer Voltaire, Jean-Jacques Rousseau ou Victor Hugo.

5.2 Parcs

Jardin du Luxembourg

Les endroits calmes sont nécessaires dans un Paris animé, le Quartier Latin ne fait pas exception. Les habitants mais aussi les touristes ont besoin de se dégager de la vie quotidienne et bruyante. Pour cette raison est recommandé le Jardin du Luxembourg, beau et agréable jardin fondé au XVII^{ème} siècle. C'était depuis son existence un endroit essentiel pour toutes les catégories d'âge et de style de vie, destiné aux savants, aux artistes ou aux jeunes.

Chacun y trouve son coin et peut s'adonner à des loisirs, croiser ses proches ou se détendre. Au milieu du jardin est placée une grande piscine qui possède des petits voiliers et qui crée une bonne ambiance. Il s'y trouvent des allées et la flore bien entretenue. Nous pouvons y admirer de nombreuses statues. Sinon un bijou est la Fontaine Médicis, nommée d'après Catherine de Médicis, la créatrice de ce complexe entier. Elle ordonna même la construction dominante de ce parc, un palais. Il était admiré par ses invités, Catherine de Médicis y a mis fièrement des images qui représentaient sa vie, créés par le peintre Rubens. Depuis la toute fin du XVIII^{ème} siècle c'est le siège du Sénat français. Il a été classé comme un *monument historique*. Ils y siègent des sénateurs qui discutent et débattent sur les lois et la personne qui porte une grande importance pour l'État est le Président du Sénat.

5.3 Boulevards et rues

Boulevard Saint-Michel

« Une des places publiques les plus connues du Quartier Latin est la place St-Michel, où commence une rue bordée d'arbres s'appelant boulevard St-Michel, se dirigeant du nord-est vers le sud-ouest, une rue très agréable même si elle est pendant les dernières années excessivement vivante. »⁶⁰ Ce boulevard est entre les plus connus à la capitale. Ce boulevard célèbre est assez bruyant depuis des années, cependant il reste toujours très aimé par les touristes et les habitants, surtout pour les nombreux cafés et les magasins, qui deviennent de plus en plus luxueux. Cette longue rue est aussi appelée *Boul'Mich*. Cette appellation a été créée par des étudiants.

Rue du Chat-qui-Pêche

Nous trouvons cette rue en descendant la rue de la Huchette vers la Seine. C'est une rue pittoresque. « Cette voie, souvent donnée comme la plus étroite de Paris, a été ouverte en 1540. Nommé à l'origine rue des Étuves puis rue du Renard, elle doit son nom actuel à une enseigne. »⁶¹ Pourtant il est impossible de dire avec assurance qu'il n'existe pas une plus petite.

⁶⁰ BLACKMORE, R., MCCONNACHIE, J., Přel. SLÁDEK, J., *Paříž: [turistický průvodce]*, 2008, s. 161 (přeloženo autorem)

⁶¹ MELLOTT, P., *La vie secrète du Quartier latin*, 2009, s. 81

5.4 Loisirs

Théâtre de la Huchette

Ce théâtre réside rue de la Huchette qui est aussi surpeuplée par les visiteurs. « Une seule marque du temps passé, surtout des années d'après-guerre – quand cette avenue était la mecque des poètes beatniks et soi-disant absurdes, ainsi philosophes et artistes s'intéressants aux côtés absurdes de la société moderne (notamment des existentialistes, par exemple Albert Camus ou Jean-Paul Sartre, Samuel Becket ou Eugène Ionesco) – est un très joli bâtiment numéro 23 où siège Théâtre de la Huchette, le dernier des *théâtres de poche* parisiens où se jouent sur la scène des pièces de théâtre de Ionesco comme *Cantatrice chauve* et *La Leçon* quasiment 150 ans après leur première. »⁶²

⁶² BLACKMORE, R., MCCONNACHIE, J., Přel. SLÁDEK, J., *Paříž: [turistický průvodce]*, 2008, s. 161-164 (přeloženo autorem)

Conclusion

Nous avons fait une analyse sur le Quartier Latin qui s'étend au milieu de Paris, c'est son cœur vivant. Entouré d'une longue histoire, c'est un quartier ancien et exceptionnellement intéressant.

On a atteint nos objectifs. La division des monuments a été faite lisiblement et clairement. Tous les points intéressants ont trouvé leur place dans ce mémoire de licence. On mentionne les côtés historique, culturel et touristique. Certains paragraphes pouvaient étonner, pouvaient choquer. La tâche de nos observations a été remplie, nous avons traité les particularités historiques de ce quartier, c'est-à-dire les renseignements qui menaient à enrichir nos savoirs.

Nous sommes bien arrivés en vertu de sources littéraires, soit françaises soit tchèques, à présenter le Quartier Latin d'après ce que nous avons fixé et prévu dans l'introduction. Le travail est introduit par les origines du quartier, de Paris et par les influences romaines qui sont indispensables pour comprendre les circonstances. On s'est orienté vers le sujet de l'éducation universitaire, le thème le plus développé de notre production. Nous voulions mettre en relief la Sorbonne, un établissement renommé avec une histoire qui remonte jusqu'au Moyen Âge central. On a découvert le déroulement de l'éducation médiévale qui était stricte et longue. La Sorbonne était depuis sa création le centre de la vie universitaire en France. Cela correspond avec une grande concentration des intellectuels et savants au Quartier Latin. On a respecté la description des circonstances d'épanouissement du Moyen Âge, l'ère productive. Des admirables monuments chrétiens y sont omniprésents, ils nous présentent un intermédiaire dans le passé. Un chapitre mentionne brièvement l'enseignement actuel qui reste prestigieux parmi les autres institutions. Nous avons réussi parfaitement à la fois à décrire la vie culturelle depuis des temps lointains jusqu'au présent.

Le travail sur cette production nous permettait de développer nos connaissances surtout du Moyen Âge. Il était appréciable à lire attentivement les sources sous la forme de vieux livres ramenés de la France. Nous avons décelé avec curiosité les histoires de cet ancien quartier. Des sources nous présentaient des informations vues des côtés différents, ce qui pouvait nous poser des problèmes en les résumant. Nous ne pouvons pas dire avec certitude jusqu'à quelle mesure les informations sont précises, véritables et rélevantes. Mais en lisant plusieurs livres nous avons essayé de trouver de mieux possible les bons renseignements.

Pas à pas, nous avons découvert des moments de l'histoire française qu'elle soit à son apogée ou en décadence. Nous avons appris que le Quartier Latin était toujours un lieu convenable et réputé pour les étudiants, aujourd'hui c'est un des meilleurs choix où passer ses études si on est ambitieux. Après avoir composé ce travail, on peut mieux se faire une image de la société dans les certaines époques. On a découvert des artistes qui y ont vécu et menaient la vie intéressante, soit dans certaines maisons, soit dans les bars. Parfois des descriptions ridicules des tavernes miteuses et médiocres faisaient rire et on pouvait se poser la question pourquoi les écrivains et d'autres personnalités ont décidé de les fréquenter.

Pour conclure, ce qui était le plus plaisant en faisant ce mémoire de licence, était de se plonger dans l'incroyable période du Moyen Âge et dans le quartier en imaginant y être et y vivre. C'est possible qu'on fasse dans l'avenir plusieurs recherches touchant ce quartier parce qu'il y aura toujours des sites intéressants à découvrir et des maisons et tavernes qui peuvent encore nous dévoiler leurs secrets.

Résumé

Tato bakalářská práce se nazývá *Latinská čtvrť - historická perla Paříže*. Latinská čtvrť leží převážně v pátém a částečně v šestém městském obvodu, v samém středu Paříže a dá se říct, že je jejím živoucím srdcem. Nachází se na levém břehu řeky Seiny, který je proslavený svým okouzujícím duchem minulosti. Zmiňovaná městská část má spoustu dominant, převážně se linoucích na hoře Sainte-Geneviève, ať už v oblasti památek či vzdělávání, a tím se tato práce zabývá.

První kapitola nás zavádí do historie až na počátek samého vzniku Paříže, kdy se ještě jednalo o Lutetii, postavenou na levém břehu řeky Seiny. Dozvídáme se o Římanech, kteří toto území dobývali a usídlili se na něm. Jejich přítomnost ovlivnila stránku architektonickou. V Paříži ještě dnes najdeme pozůstatky římských památek, jako jsou lázně nebo aréna. A právě v této oblasti se nachází naše zmiňovaná Latinská čtvrť. K jejímu pojmenování došlo na základě velké koncentrace studentů a profesorů, kteří jako dorozumivací jazyk používali právě latinu.

Ve druhé kapitole jsou popsány některé výjimečné středověké stavby Latinské čtvrti. Nesmírně důležité byly kostely, jelikož se v nich koncentroval společenský život. Řadí se mezi nejstarší v Paříži, mnohé byly vícekrát zbourány či renovovány. Častokrát se pak i měnil jejich funkční význam a sloužily k jiným účelům. Poměrně dlouhou historií vyniká kostel sainte-Geneviève. Dnes už by se tento svatostánek hledal marně, zbyla z něj pouze kostelní věž tyčící se v areálu dnešního známého lycea Henri IV.

Třetí kapitola je nejobsáhlejší, jelikož se zaměřuje na poodhalování středověkého vzdělávání. Universita z XIII. století vznikala sjednocením tehdejších škol do korporací, aby se staly silnějšími. Sorbonna byla původně založena se záměrem vyučování teologie a to bezplatně a postupně se stávala hlavním universitním centrem celé Francie. Nové fakulty byly rozděleny na artistickou, teologickou, právnickou a lékařskou. Vznikaly tzv. collèges, jejichž prvotní záměr byl jiný než dnes, původně sloužily jako studentské ubytovny. Ve čtvrti se nacházely další vzdělávací instituce, které ovlivnily příliv velkého množství studentů, přijíždějících z různých koutů světa. Latinská čtvrť, jakožto sídlo intelektuálů, si drží svou prestiž po staletí až do dnešních dob a přestože má hodně konkurentů, její sláva neupadá. Až dodnes se pyšní spoustou elitních vysokých škol.

Další část je zasvěcena kulturnímu životu pařížských umělců a intelektuálů s místy, kde pobývali. Osobností, jako jsou malíři či spisovatelé, v Latinské čtvrti žilo opravdu mnoho. Možná překvapí, že do této čtvrti se vydávala spousta Čechů, často za účelem hledání jasnější budoucnosti své umělecké dráhy. Obyvatelé této části Paříže patřili z velké části mezi bohémy, kteří rádi navštěvovali tamní noblesní nebo průměrné podniky. Taverny a kabarety byly spíše zašlými a neudržovanými místy, přesto v nich byla skryta určitá magie, která přilákala různé společenské vrstvy. Při pátrání v historii bylo odhaleno, v jakých ulicích a domech ve čtvrti bydleli umělci, ať už ukáznění či s pohnutým životem a utápějící se v alkoholismu. K nejzajímavějším patřili François Villon, Jean-Jacques Rousseau, Paul Verlaine, Henri Matisse, Alfons Mucha a další. Některé názvy ulic přetrvávají až dodnes, jiné změnilly své pojmenování, obecně ulice a domy postupem času měnily i svůj vzhled a funkci. Často se také podniky či ulice vyskytovaly v dílech známých spisovatelů, což dokazuje jejich vlivný vztah k této městské části a ovlivňování jejich tvorby.

Poslední pátá část je zaměřena na místa Latinské čtvrti navštěvovaná turisty. Jedná se tedy o rušná a frekventovaná místa, mezi nejatraktivnější patří Pantheon, Lucemburské zahrady, nebo bulváry. Jsou obdivuhodná a slouží k relaxaci.

Závěrem nutno podotknout, že Latinská čtvrť oplývá nepřehledným množstvím historických památek, podniků a institucí. Často se kolikrát jeví náročné spojit si je do souvislostí pro pochopení tehdejších záměrů jejich výstavby. V této práci byla vynaložena snaha vystihnout onu jedinečnost, která přetrvává do 21. století. Čtenář by měl být vykreslením Latinské čtvrti pohlcen natolik, že se v důsledku na tato místa vydá nasát kouzelnou atmosféru, které tam na něho čeká.

Bibliographie

- BANVILLE, Théodore de, *Le Quartier latin et la Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Paris, Librairie Nationale d'Art et d'Histoire, 1926.
- BLACKMORE, Ruth a James MCCONNACHIE. *Paříž: [turistický průvodce]*. Vyd. 2. Přeložil Jan SLÁDEK. Brno: Jota, 2008. Livingstone - průvodci. ISBN 978-80-7217-602-1.
- CHADYCH, Danielle & DOMINIQUE LEBORGNE, *Paris: son histoire, ses quartiers & ses monuments*. Paris: First éd, 2006. ISBN 2754001689.
- CHENU, M. D.: *La Théologie au XII^e siècles*, 45, 3. vyd., Paris, Vrin 1976
- FIALA, Václav. *Umělecká Paříž: průvodce po stopách spisovatelů, básníků, malířů, hudebníků a bohémů*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, 2002. ISBN 80-7106-418-1.
- GRISON, Georges. *Paris horrible et Paris original*. Ed. facs. Valladolid: Maxtor, 2012. ISBN 9788490012734.
- HUYSMANS, Joris-Karl, *Le Quartier Saint-Séverin*, Brionne, Gérard Monfort, 1986
- LE GOFF, Jacques. *Intelektuálové ve středověku*. Přeložil Luďa KLUSÁKOVÁ, přeložil Otomar KREJČA. Praha: Karolinum, 1999. ISBN 80-7184-256-7
- LE MOËL, Michel. *Vie et histoire du Ve Arrondissement: Saint-Victor, Jardin des Plantes, Val de Grâce, Sorbonne : histoire, anecdotes, curiosités, monuments, musées, jardins, promenades, dictionnaire des rues, vie pratique*. Paris: Hervas, c1987. ISBN 2903118302.
- MELLOT, Philippe. *La vie secrète du Quartier latin*. Paris: Omnibus, c2009. ISBN 9782258080102
- MERCIER, Louis-Sébastien a Jeremy D. POPKIN. *Panorama of Paris: selections from Le Tableau de Paris*. University Park, Pa.: Pennsylvania State University Press, c1999. ISBN 0271019298.
- Ottova encyklopedie A-Ž*. Praha: Ottovo nakladatelství, 2004. ISBN 978-80-7360-014-3.
- TIBERI, Jean. *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*. Paris: Sand, c1988. ISBN 2710704099
- ŽÁK, Jiří. *Kdyby nám Paříž vyprávěla*. Ilustroval Rostislav POSPÍŠIL. Brno: Jota, c2002. ISBN 80-7217-175-5

Sources électroniques

<https://www.gibert.com/notre-histoire>

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Julien-le-Pauvre.htm>

<http://www.ulyces.co/news/lhistoire-rocambolesque-de-shakespeare-and-company-la-librairie-anglophone-mythique-de-paris/>

<http://www.paris-promeneurs.com/Patrimoine-ancien/L-abbaye-Sainte-Genevieve-Le-lycee>

<http://pariz-pro-pokrocile.blog.cz/1211/eglise-saint-severin-kostel-saint-severin>

<https://www.radynacestu.cz/magazin/kostel-sv-sulpicia/>

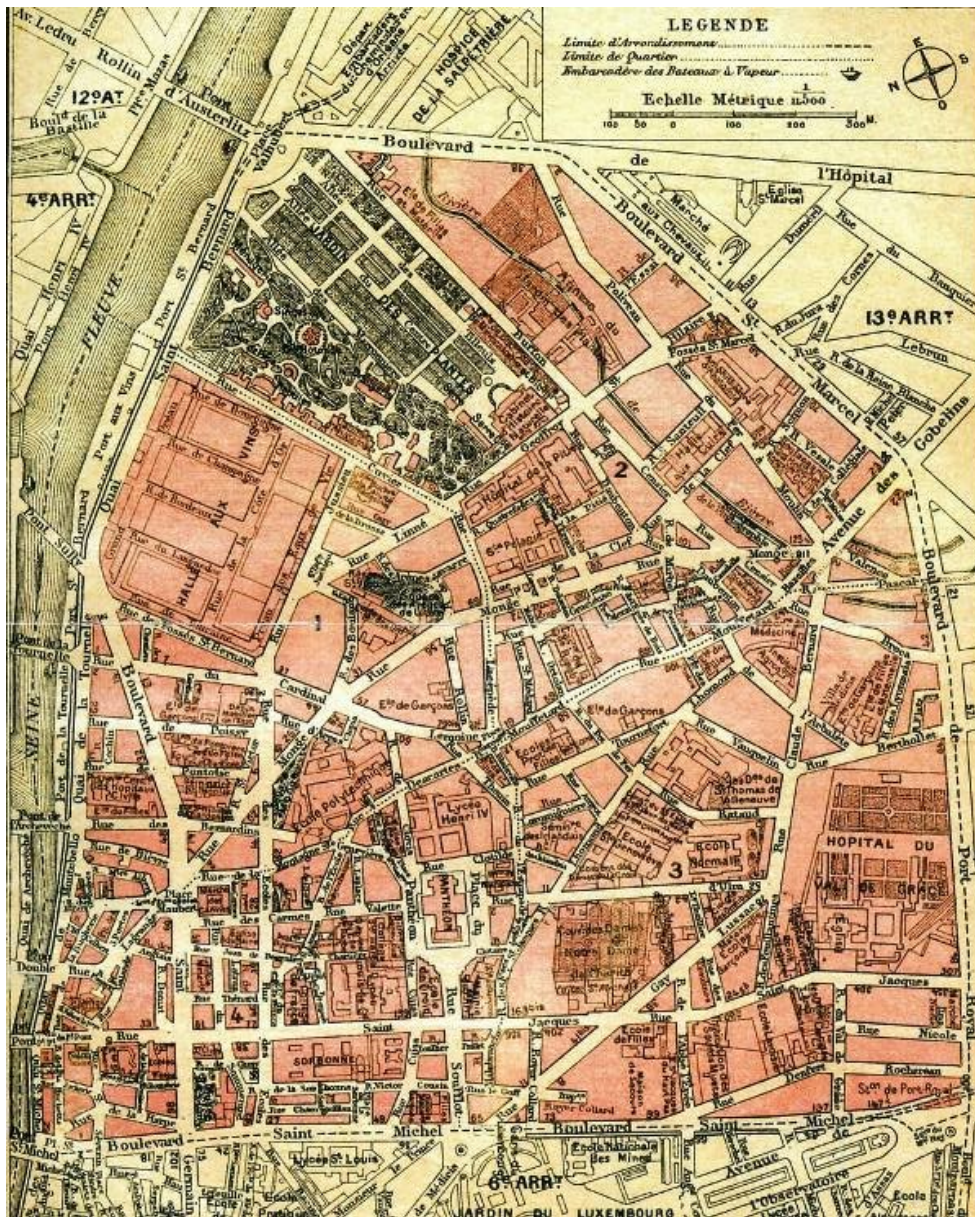
<http://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/19/francaisDesAffaires/539.html>

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1992-01-0076-001>

<http://www.musee-moyenage.fr/le-musee/etablissement-musee-cluny/qui-sommes-nous.html>

Annexe

Annexe n° 1 – La carte du 5^e arrondissement en 1900



Annexe n°2 – Eglise Saint-Julien-le-Pauvre vers 1890



Annexe n°3 – Eglise Sainte-Geneviève



Annexe n°4 - Eglise et la Place Saint-Sulpice vers 1905



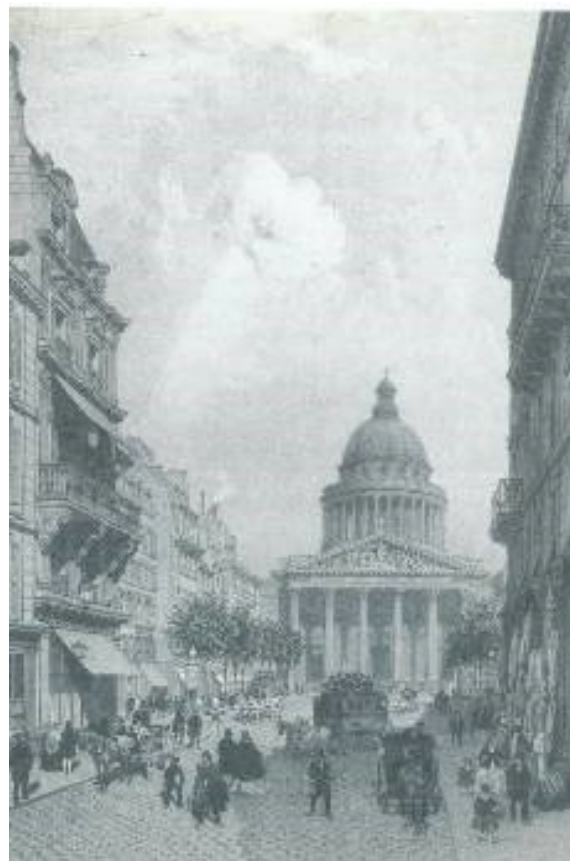
Annexe n°5 – Rue Saint-Jacques, entrée principale du lycée Louis-le-Grand en 1887



Annexe n°6 - La Sorbonne



Annexe n°7 – Le Panthéon au XIX^{ème} siècle



Annexe n°8 – Jardin du Luxembourg en 1855



Annexe n 9 – Rue du Chat-qui-Peche vers 1868



L'annexe n°10 – le cabaret Pere Lunette vers 1900



Annexe n° 11 - des clochards au Château-Rouge vers 1890



Annexe n° 12 – La Sorbonne, photo de 2017



Annexe n° 13 – Le Panthéon, photo de 2017



Les sources des images

Annexe n°1, n°2, n°3, n°5, n°8, n°9, n°10, n°11

MELLOT, Philippe. *La vie secrète du Quartier latin*. Paris: Omnibus, c2009. ISBN 9782258080102

Annexe n°4

[En ligne] <http://www.parisrues.com/rues06/paris-avant-06-place-saint-sulpice.html> [Consulté le 13/6/2018]

Annexe n°6

TIBERI, Jean. *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*. Paris: Sand, c1988. ISBN 2710704099
(Peulot, Carnavelet, Musées de la ville de Paris by SPADEM, 1987)

Annexe n°7

TIBERI, Jean. *Le Quartier Latin: Paris, capitale des siècles*. Paris: Sand, c1988. ISBN 2710704099
(Bibliothèque nationale)

Annexe n°12, 13

archives de l'auteur